FIN DE PARTIE

En 2018, à presque 70 ans et une carrière internationale derrière lui, le Suisse Bernard Challandes débarque au Kosovo pour y devenir l'entraîneur de l'équipe la plus jeune du monde : l'équipe nationale de football. À travers ce portrait touchant, nous découvrons deux pays mais aussi deux générations animées par une même passion. Durant un an, le cinéaste a construit le portrait intime d'un homme qui passe le témoin à une nation de tous les possibles.

Réalisateur
Fisnik Maxville

Pays
Suisse

Année
2020

Durée
71 minutes

Âge
Suggéré dès 12 ans (9H)

Version originale
Albanais, français

Sous-titres français ou allemand

Impressum

Une collaboration FIFF – e-media

Planète Cinéma, le programme scolaire du FIFF, collabore avec la Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique de la Suisse Romande et du Tessin (CIIP) et e-media.ch pour la réalisation de fiches pédagogiques.

Depuis plus de 20 ans, *Planète Cinéma*, propose aux élèves et étudiant·es de tout âge, du degré primaire aux écoles supérieures, d'assister à des projections de films spécialement sélectionnés pour elles et eux, rarement diffusés, dans le but de leur faire découvrir la diversité de la culture cinématographique internationale.

fiff.ch/scolaires

Rédaction

Fiche réalisée par **Cécile Desbois**, médiatrice culturelle.

Février 2022.

CC BY NC ND

Objectifs pédagogiques

- Replacer les faits dans leur contexte historique et géographique,
- Analyser le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre,
- Exercer une attitude d'ouverture qui tend à exclure les généralisations abusives et toute forme de discrimination.

Disciplines et thèmes concernés

Géographie

S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales…

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci…

→ **Objectifs SHS 33 & 31 du PER**

Histoire

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps…
→ **Objectifs SHS 32 du PER**

Arts visuels

Analyser le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre.
→ **Objectif A 34 AV du PER**

Formation générale

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social…
→ **Objectif FG 35 du PER**

Résumé

En 2018, à presque 70 ans et une carrière internationale derrière lui, le Neuchâtelois Bernard Challandes devient l'entraîneur de l'équipe de football la plus jeune du monde, celle du Kosovo.

Durant un an, le réalisateur Fisnik Maxville suit celui qui est venu relever un challenge : qualifier, peut-être, la dernière nation admise à la FIFA pour l'Euro 2020. Dans ce temps rythmé par les victoires successives de l'équipe, le personnage de Bernard Challandes s'épaissit, se complexifie ; filmé lors de longues séquences solitaires, il raconte ses envies, ses doutes, ses questionnements sur un métier exigeant, parfois ingrat.

Ce portrait intime est aussi celui d'une nation auto-déclarée indépendante, jeune et en construction, espérant une reconnaissance à l'international. Alternant les scènes filmées en Suisse et au Kosovo, le réalisateur dresse des ponts entre ces deux pays, les confronte aussi, rappelant leur inscription dans l'histoire de l'Europe et des migrations.

Pourquoi Fin de partie est à voir avec vos élèves

Le réalisateur Fisnik Maxville est né au Kosovo lors des guerres dites de Yougoslavie. Exilé en Suisse, réfugié politique, il reste apatride jusqu'à l'obtention en 2005 de ses nationalités suisse et kosovare. Son histoire personnelle a nourri ses films et documentaires. Dans *Zvicra* (2018), il questionnait l'identité de la Suisse et celle des communautés étrangères, kosovare notamment, qui la composent. *Fin de partie* propose aux spectateurs et spectatrices de revisiter, avec lui, ce lien ambigu entre les deux pays, à travers une aventure inédite et surprenante : la prise en main par un entraîneur suisse d'une équipe de foot. Le film n'a de cesse de mettre en tension ce personnage, déjà vieux, expérimenté mais tourmenté, et des jeunes joueurs déterminés à offrir la victoire à leur pays d'origine. Avec beaucoup d'habilité et de recul, le réalisateur montre qu'à défaut d'obtenir une légitimité politique internationale (le Kosovo n'est pas reconnu par l'ONU), cette nation entend chercher et trouver une reconnaissance sur le terrain. Match après match, les résultats des rencontres victorieuses rythment le film. Car, comme le dit Fisnik Maxville : « Il fallait que le Kosovo gagne ».

Et pour gagner, tout repose sur Robert Challandes. C'est là, l'autre intérêt du documentaire : *Fin de partie* permet aux élèves de se frotter à un à une des branche du genre documentaire : le portrait. Au cours des allers retours entre Le Locle et le Kosovo, à travers de longs plans solitaires et des monologues lucides, se dessine un être tout en ombres et lumières, un anti-héros par excellence, terriblement humain.

Pistes pédagogiques

Avant le film

LE KOSOVO

1. Utiliser les cartes de l'**Annexe 1** pour situer le Kosovo en Europe.
2. Que connaissent les élèves de ce pays et de son histoire ? Organiser une recherche (ressources dans « Pour en savoir plus ») et résumer les points-clés :
   - Le Kosovo est un territoire contesté situé au centre des Balkans. Il est entouré au nord par la Serbie, à l'ouest par le Monténégro, au sud par l'Albanie et à l'est par la Macédoine du Nord.
   - Le Kosovo est intégré à la Serbie en 1912, elle-même rattachée à la République yougoslave entre 1945 et 1991.
   - En mars et en avril 1981, des affrontements opposent la minorité albanaise aux structures étatiques serbes. Dix ans plus tard, ce soulèvement devient un affrontement armé.

     En mars 1999, l'OTAN lance une offensive contre la Yougoslavie : la province passe sous administration de l'ONU.
   - La déclaration d'indépendance du Kosovo, le 17 février 2008, avec Pristina comme capitale, est contestée par la Serbie qui le considère comme une province autonome.
   - Actuellement, le Kosovo est reconnu par la majorité des pays membres de l'Union européenne (même si elle ne fait pas l'unanimité), et d'autres pays dont la Suisse, mais n'est pas officiellement reconnu par l'ONU.
   - Le Kosovo comporte une population majoritairement albanaise, et des minorités serbes et roms.
3. Préciser :
   - Depuis 2016, le Kosovo est membre de la FIFA (Fédération Internationale de Football Association) et de l'UEFA (Union des associations européennes de football), ce qui lui donne le doit de participer aux éliminatoires de la Coupe du Monde et de l'Euro.
   - En 2014, les membres du CIO reconnaissent le Comité olympique du Kosovo, autorisant ainsi ses athlètes à participer aux qualifications aux Jeux Olympiques.

Après le film

A. LE PORTRAIT… D'UN HOMME

a. Distribuer l'**Annexe 2.** Demander aux élèves de compléter l'**Activité 1**.
Après en avoir fait le corrigé, définir le caractère de Bernard Challandes (**Activité 2**).
Conclure sur l'autoportrait esquissé par Challandes lui-même : les élèves le trouvent-ils exagéré ? sévère ? juste ?

b. Confronter les observations précédentes aux images de l'**Annexe 3** pour identifier les partis pris du réalisateur. Insister notamment sur :

- Les nombreux plans où Bernard Challandes est filmé seul, et où il se livre à une longue introspection ;
- L'importance des monologues : c'est Bernard Challandes lui-même qui se décrit ; aucune autre personne n'est invitée à faire le portrait de ce personnage ;
- Les images filmées à contre-jour qui font apparaître l'intériorité sombre du personnage.

Conclure : les choix du réalisateur viennent-ils confirmer ce que dit Challandes de lui-même ?

c. Utiliser l'**Annexe 4** pour mettre en évidence un dernier parti pris : ne pas faire l'impasse sur la vieillesse de l'entraîneur et, même, la confronter à la jeunesse des joueurs.

Faire le lien avec le titre du film *Fin de partie* : à quels champs lexicaux renvoie-t-il ? Le sport mais aussi… la vie ?

d. Conclure en regardant les 3 premières minutes de l'interview donnée par le réalisateur Fisnik Maxville (ressources dans « Pour en savoir plus »).

B. LE PORTRAIT… D'UN SPORT

a. L'image du foot :
A partir des citations et images de l'**Annexe 5**, dégager l'image du sport dans le film.

b. Le difficile métier d'entraîneur :

- Utiliser les citations et images de l'**Annexe 6** pour discuter du métier d'entraîneur.
- Prolonger à l'aide de quelques recherches sur Bernard Challandes (ressources dans « Pour en savoir plus ») : entraîne-t-il encore l'équipe du Kosovo ? Pourquoi ? Expliquer : Après de mauvais résultats de l'équipe, l'entraîneur a été « remercié » en 2021. En quoi cela confirme-t-il ce qu'il dit dans le film sur ce métier ?

c. Le point de vue du réalisateur :

Visionner la fin de l'interview de Fisnik Maxville.

- Finalement, quelle vision du foot propose-t-il : neutre, positive, mesurée ? Le réalisateur est un fan de foot, il y a joué et a lui-même été entraîné par Bernard Challandes. Son regard, distancié, permet de montrer des aspects différents du foot.

- Est-ce que le football est le sujet principal du film ? Non, d'autant qu'il n'a pas pu filmer d'images de matchs. Discuter des deux sujets principaux : le portrait d'un être humain (piste précédente) et la mise en lien de deux pays (la Suisse et le Kosovo).

C. LE PORTRAIT… D'UN PAYS

a. Le Kosovo et le foot

- Faire une recherche rapide sur les 3 joueurs qui témoignent dans le documentaire. Remplir grâce aux éléments trouvés le tableau proposé en **Annexe 7**.

- Insister sur l'attachement des joueurs à leur nationalité et au Kosovo malgré leur évolution dans des clubs internationaux.

- Rappeler l'échange entre Challandes et une femme supporter du club : elle le remercie de les rendre « si fiers et heureux » ; il lui répond que « coacher une équipe nationale est particulier car on a tous les gens derrière l'équipe ».

  Une fois seul, Challandes explique : « Moi, comme coach je dois arriver à piquer, à provoquer, à créer un état d'esprit où dès que tu mets le maillot du Kosovo, tu te surpasses, tu vas au-delà. »

- Conclure sur ce que symbolise le foot pour ce jeune pays : la fierté d'être reconnu par des instances internationales de sport (FIFFA, CIO) qui contrebalance sa non reconnaissance politique (par l'ONU). En ce sens, le club de foot national endosse un rôle politique – voire patriotique.

b. Une nation jeune

- Regarder les images de l'**Annexe 8**. Où ont-elles été filmées (Kosovo) ? Quelle image de ce pays se dessine ? Laisser émerger les idées : jeune, en friche, en construction, en devenir, une économie fragile…

- Poser ces réflexions en écho à celles sur la vieillesse de l'entraîneur et la jeunesse des joueurs. Qu'en penser ? Faire émerger l'idée d'un rapport entre la jeunesse des joueurs et celle du Kosovo ; d'une possible opposition entre le regard nostalgique de l'entraîneur sur la Suisse et les images d'un Kosovo qui doit se construire. On peut penser que Bernard Challandes et les joueurs symbolisent en quelque sorte l'identité de leur pays.

c. Des liens entre la Suisse et le Kosovo

- Mettre en évidence le parti pris du réalisateur : montrer les liens existant entre la Suisse et le Kosovo à travers la figure de Bernard Challandes.

- Prolonger par une recherche sur l'immigration kosovare en Suisse dont le réalisateur est le représentant (« Pour en savoir plus » : *La population kosovare en Suisse)*.

  Résumer les points essentiels :

- Des 1960 jusqu'au début des années 1990, l'immigration kosovare en Suisse était essentiellement une immigration de travail saisonnière.
- L'arrivée en Suisse des premiers requérants d'asile kosovars (albanophones pour la plupart) remonte aux années 1980. Leur nombre a atteint un pic entre 1998 et 1999, avec l'arrivée de près de 50 000 réfugiés de guerre du Kosovo ; la plupart d'entre eux ont quitté la Suisse peu après la fin du conflit.
- Constituée essentiellement de travailleurs immigrés et de leurs familles, la population kosovare en Suisse se situe en 2010 entre 150 000 et 170 000 personnes.

- Discussion : quelle est image de la population kosovare en Suisse ? Pourquoi ? Ce film peut-il aider à changer cette perception ?

Fin de partie

Pour en savoir plus

1. **Le site du réalisateur Fisnik Maxville**

   https://fisnikmaxville.com/About

2. **Interview de Fisnik Maxhuni (7 minutes) à propos de son film :**

   https://www.rts.ch/sport/video/rts-sport/11385071-fin-de-partie-fisnik-maxhuni-a-linterview-doc-a-la-une.html

3. **Autour de Bernard Challandes**
   a. Un article sur Bernard Challandes et l'équipe du Kosovo : https://www.illustre.ch/magazine/bernard-challandes-selectionneurstar-kosovo
   b. Pourquoi Bernard Challandes n'entraîne-t-il plus le Kosovo en 2022 ? https://www.rts.ch/sport/football/12563826-qualifs-mondial-2022-bernard-challandes-nest-plus-lentraineur-du-kosovo.html

4. **Le Kosovo :**
   a. **Comprendre le Kosovo** : https://fr.vikidia.org/wiki/Kosovo
   b. **Un nouveau départ pour le Kosovo ?** https://www.1jour1actu.com/monde/un-nouveau-depart-pour-le-kosovo
   c. **La population kosovare en Suisse** : un document sur l'histoire du Kosovo et les mouvements de population entre ce pays et la Suisse. On pourra surtout lire et donne à lire la page 23 « En Bref ».

      https://libra.unine.ch/Publications/Denise_Efionayi-maeder/13771

Annexe 1 : Situer le Kosovo

Emplacement du Kosovo en Europe. (Carte JDD)

Source wikipedia

Annexe 2 : Un autoportrait

ACTIVITE 1

Les phrases ci-dessous ont-elles été prononcées par Bernard Challandes dans le documentaire (rayer les phrases qu'il n'a pas dites) ?

- « A l'école, je ne faisais jamais mes devoirs. »
- « J'ai toujours agi sans rien planifier, seulement en prenant des décisions à un certain moment ; c'est ma façon de fonctionner. »
- « Quand je suis dans mon match, y'a plus rien qui existe. »
- « Je vis tout avec beaucoup de recul. »
- « C'est facile de pianoter sur un téléphone, on se dit tout sans timidité, c'est génial ! »
- « Tout ce que je réussis à faire, ça me satisfait. »

ACTIVITE 2

Entourer (justifier) les adjectifs qui vous semblent décrire l'entraîneur

Insatisfait	
Agressif	
Conservateur	
Anxieux	
Blagueur	

Annexe 2 : Un autoportrait – Corrigé

ACTIVITE 1

1. **« A l'école, je ne faisais jamais mes devoirs. ».**
   Au contraire, Bernard Challandes explique : « J'ai jamais pu aller à l'école sans faire mes devoirs. »

2. C'est exactement ce qu'il dit : « J'ai toujours agi sans rien planifier, seulement en prenant des décisions à un certain moments ; c'est ma façon de fonctionner. »

3. **« Quand je suis dans mon match, y'a plus rien qui existe. »** C'est ce qu'il dit, et il complète : « Ni mes enfants, ni ma femme, ni ma famille, rien, rien. Je suis que dans le match, et je veux gagner le match. »

4. **« Je vis tout avec beaucoup de recul. ».**
   Au contraire, il explique : « Je vis tout intensément. »

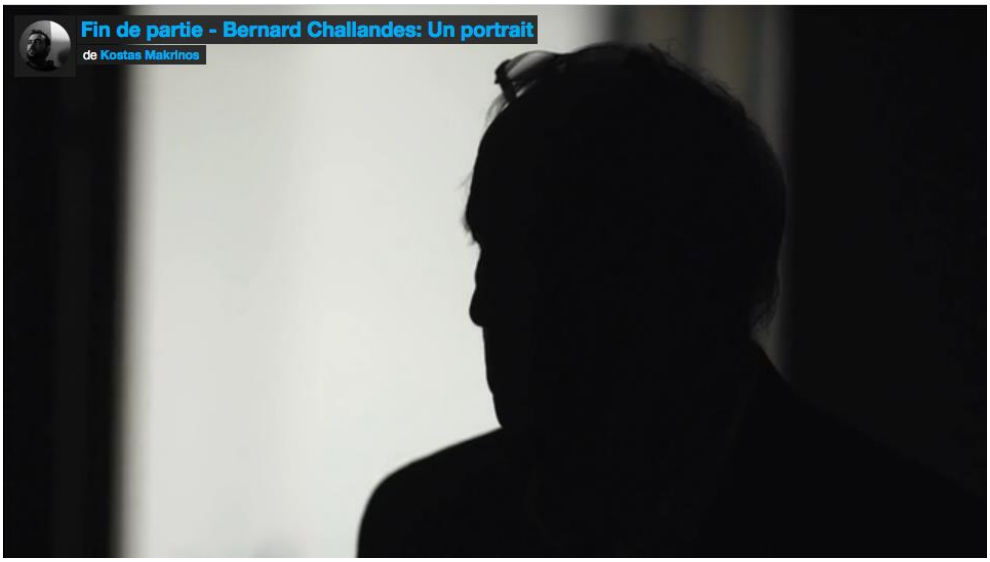
5. **« C'est facile de pianoter sur un téléphone, on se dit tout sans timidité, c'est génial ! »**
   Il pense exactement le contraire : « C'est facile de pianoter sur un téléphone ; par contre, se dire les choses, c'est totalement différent, ça a un autre poids, tu ressors avec une autre sensation. »

6. **« Tout ce que je réussis à faire, ça me satisfait. »**
   Au contraire, voici ce qu'il explique : « Y'a tout un petit pays qui parle de moi, qui est content avec moi, et je devrais le ressentir comme quelque chose de formidable, et puis j'arrive pas à l'apprécier. Ça ne te satisfait pas, ça te rend pas totalement heureux, et je le sais. »

ACTIVITE 2

Insatisfait	Bernard Challandes semble ne jamais pouvoir se réjouir de ce qu'il fait ou réussit. Il regrette ne pas pouvoir profiter de son métier « alors que certains sont devant un écran d'ordinateur toute la journée ou avec la pelle dans un trou. »
Agressif	L'entraîneur peut avoir une attitude assez agressive parfois, dans les matchs ou quand il coache son équipe. Il l'assure par contre : « Dans ma vie de tous les jours, c'est exactement l'inverse. »
Conservateur	Ses positions sur les moyens de communication moderne peuvent être assez conservatrices. Mais peut-être est-il plutôt **nostalgique** d'une époque révolue (celle où l'on jouait au foot dans les rues par exemple) ?
Anxieux	Au début du reportage, Bernard Challandes se décrit plus exactement comme un enfant d'une **nervosité** extrême.
~~**Blagueur**~~	Bernard Challandes ne pratique pas beaucoup l'humour ; il est même rare de le voir sourire !

Annexe 3 : Un portrait en images



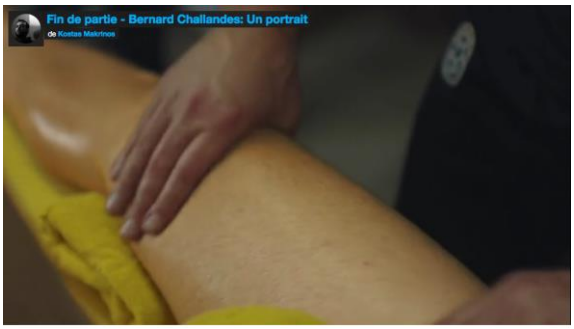
Annexe 4 : vieillesse et jeunesse

ACTIVITE A L'ORAL

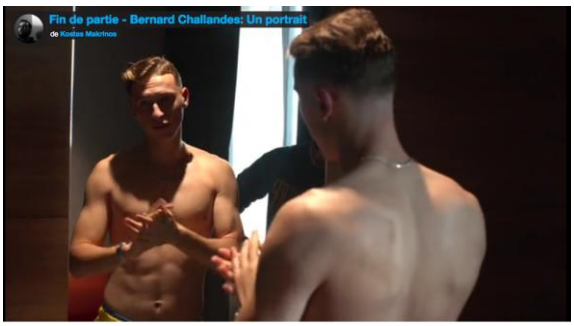
Pour chaque couple d'images, discuter de la représentation – très différente – des corps.

a. Soin à l'hôpital d'un corps irrémédiablement diminué et blessé *versus* massages apportés à un corps jeune.
b. Sur le terrain, un entraîneur vieilli, aux gestes plus lents, sueur sous l'effort *versus* les corps jeunes, musclés et lisses des joueurs.
c. Une attitude introspective, sous un soleil couchant *versus* des jeunes en groupe, plein d'avenir.

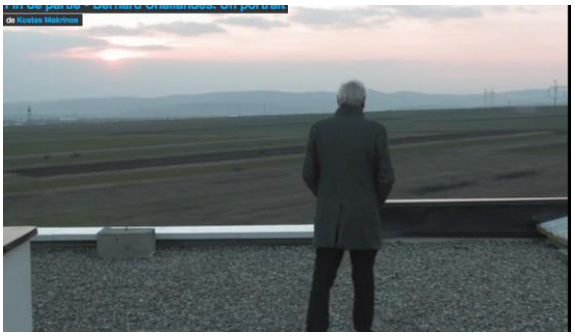
a.

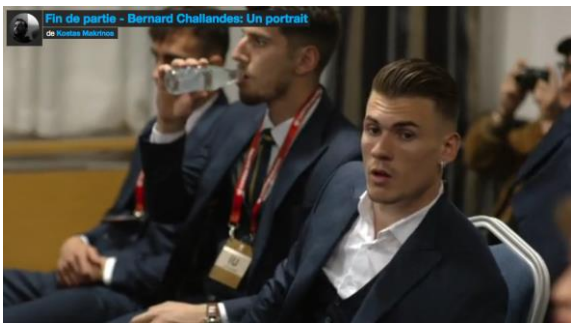


b.



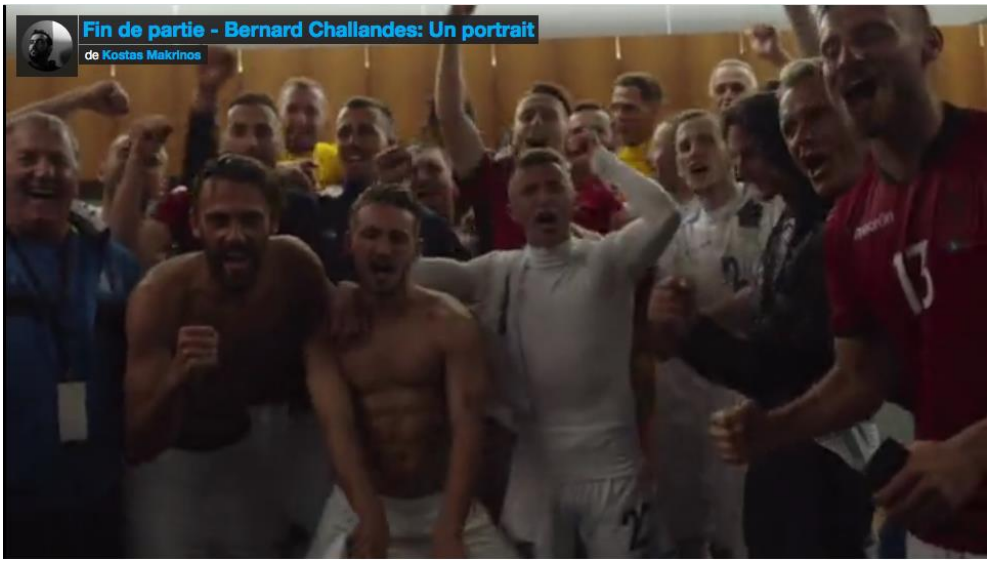
c

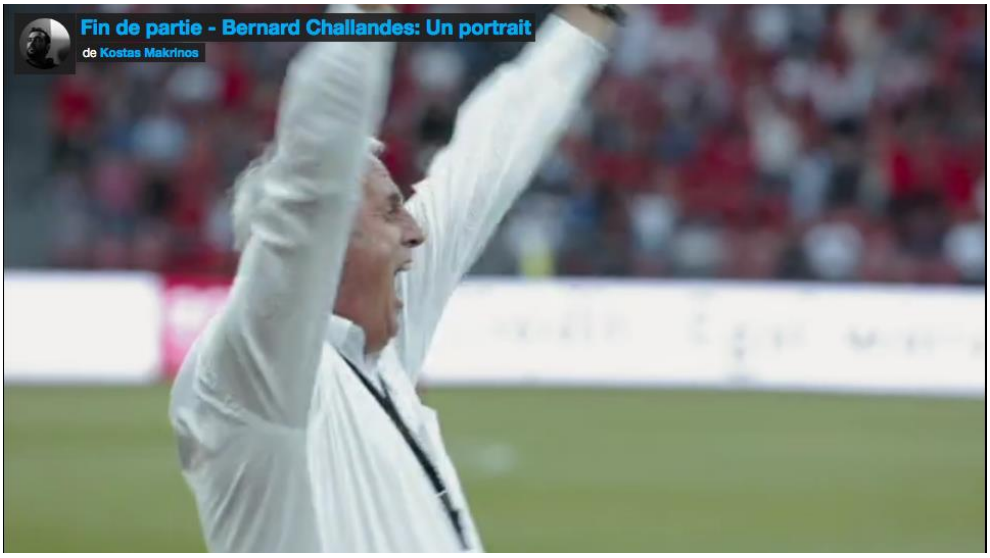


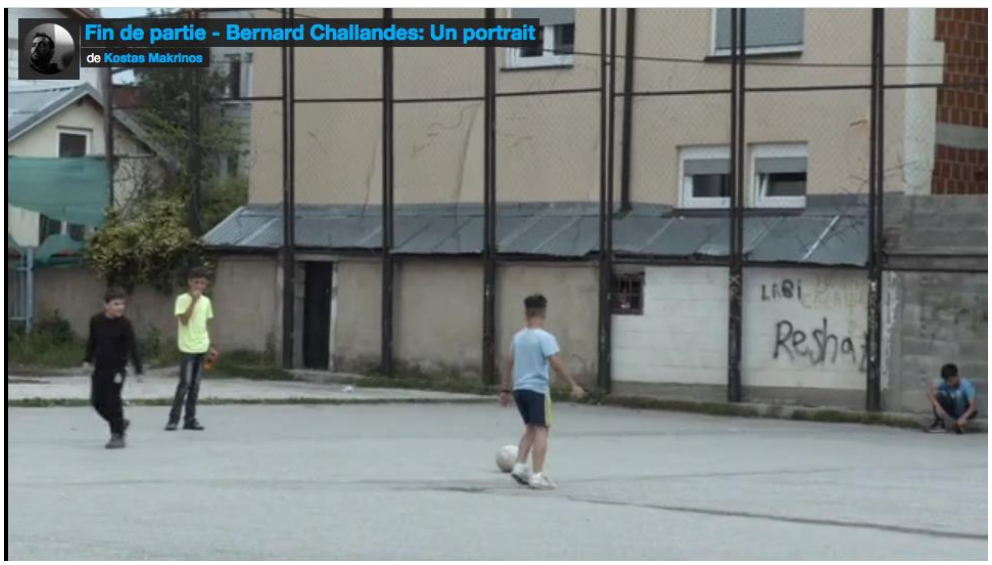


Annexe 5 : le foot

Le foot en images







Le foot en mots

- **Le point de vue de Bernard Challandes :**

« Le foot de rue, c'est ce qui manque maintenant. Le foot, c'est justement ce qui appartient à tous, c'est la plus grande spécificité du foot. C'est le jeu par excellence. »

« Il faut lutter contre le cliché du footballeur qui a tout dans les pieds, rien dans la tête. (…) Bien jouer au football, qu'est-ce que c'est compliqué ! Qu'est-ce qu'il faut comme intelligence, comme connexions dans le cerveau entre l'adversaire, l'espace, le ballon ! Shooter, c'est pas un geste naturel. »

- **Le point de vue des joueurs :**

« Des fois j'ai l'impression qu'on est des marchandises, on a une valeur, on a un prix. »

« Je demande à Dieu d'abord qu'il n'y ait pas de blessure pour aucun des joueurs, même les adversaires, tout le monde. (…) Entre un stade de foot qui chante et une mosquée, je préfère entrer dans une mosquée. Dans une mosquée, y'a plus rien, t'es propre, t'es serein. »

ACTIVITES A MENER A L'ORAL

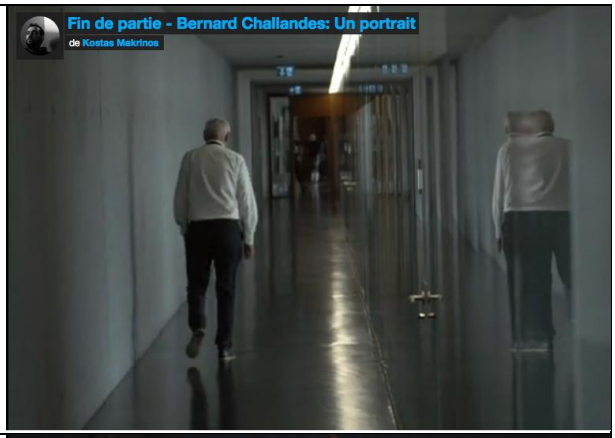
Etudier les citations et images proposées précédentes et résumer.

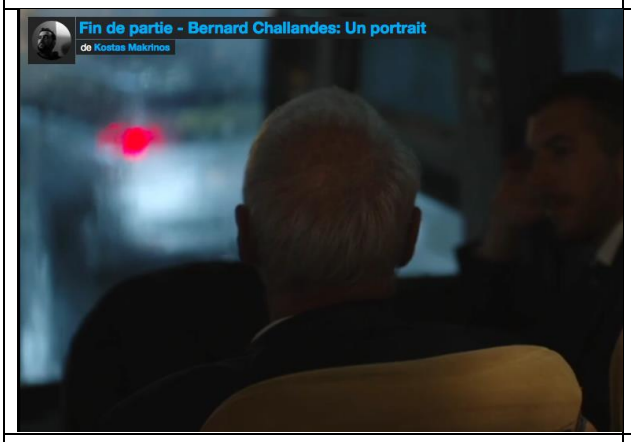
Le foot, un sport…

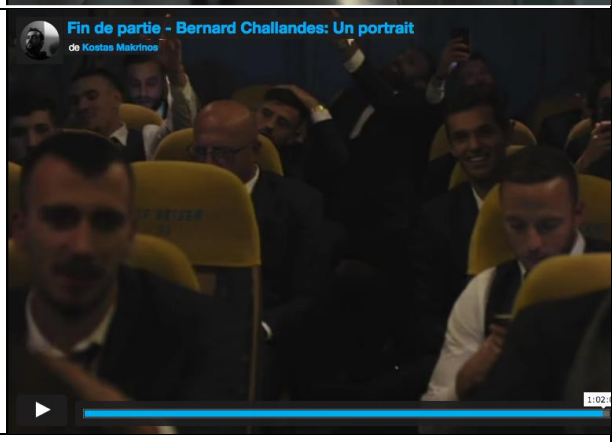
- universel (se pratique dans la rue) ;
- exigeant, physiquement intense, qui demande entraînement et soins ; et requiert une grande intelligence de jeu ;
- fédérateur (joueurs, public, équipe) ;
- critiquable : les joueurs ont conscience de leur valeur marchande et des enjeux financiers présents dans ce sport.
- Médiatisé qui demande aux joueurs de prendre du recul (rester entouré par des proches ; avoir une vie privée, intérieure, liée, par exemple, à la religion).

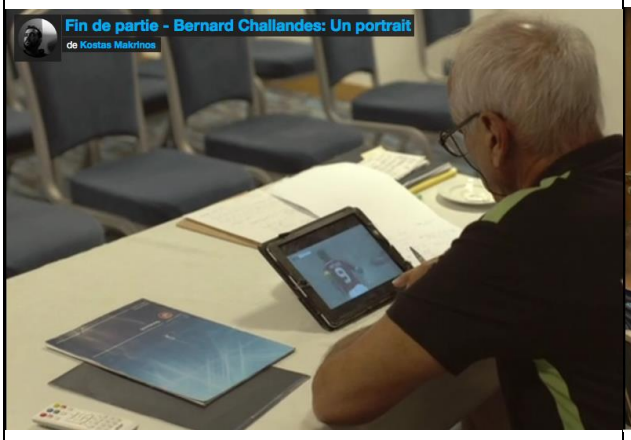
Annexe 6 : le difficile rôle de l'entraîneur

Le difficile rôle de l'entraîneur en images









Le difficile rôle de l'entraîneur en mots (selon Bernard Challandes)

« Le Kosovo doit être une équipe particulière. Comme coach, je dois arriver à piquer, à provoquer, à créer un état d'esprit où dès que tu mets le maillot du Kosovo, tu te surpasses, tu vas au-delà. »
« Coacher une équipe nationale est particulier car on a tous les gens derrière l'équipe. »

« Le plus difficile dans ce métier d'entraîneur, c'est que vous n'êtes pas jugé sur ce que vous faites, sur votre travail, sur l'engagement, sur les idées (…), vous êtes jugé que sur les résultats. »
« Tout le monde va commenter ; y'a la phrase, elle sort dans le journal, et pis y'a tous ceux qui vont commenter ça. »

« On est déjà souvent absent. Quand les enfants sont là, il faudrait pouvoir leur accorder toute notre attention puisqu'il n'y a pas la quantité. Ça, c'est compliqué. »

« L'entraîneur prend des décisions qui sont pas les décisions de M. Tout le monde. »

ACTIVITE A MENER A L'ORAL

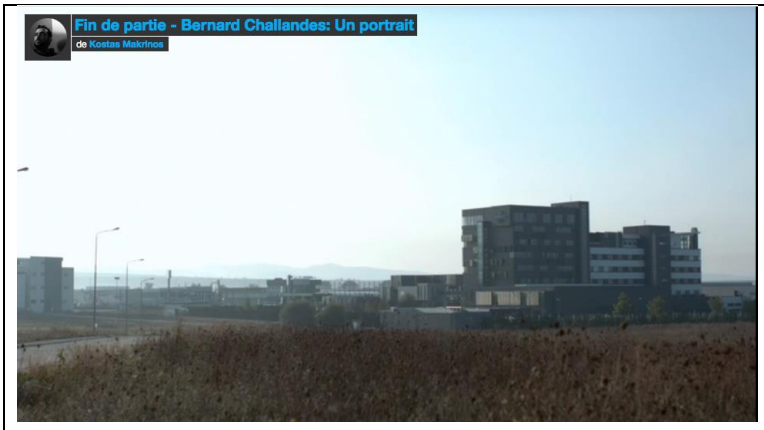
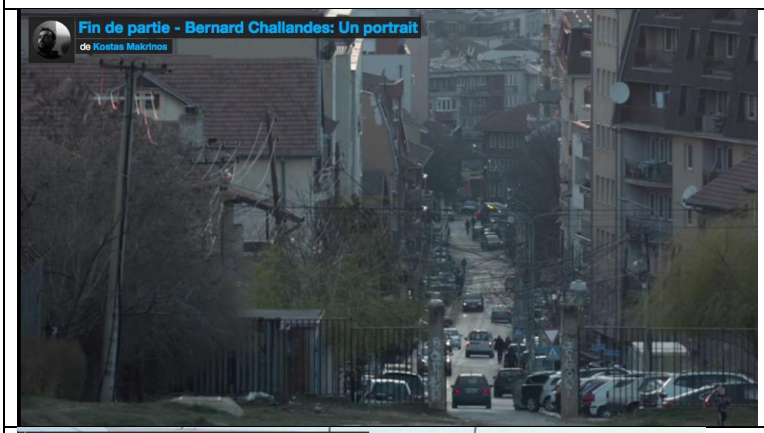
Etudier les citations et images précédentes et les résumer :
Le rôle difficile de l'entraîneur :

- La solitude : insister sur l'opposition entre les images du coach isolé – dans le bus, face aux joueurs en débriefing… – et celles des joueurs souvent en groupe ;
- La pression : ce métier, peu reconnu, est facilement critiqué, jugé non pas sur le travail fourni mais sur les résultats. Par ailleurs, un entraîneur doit mobiliser son équipe mais aussi tout un pays (« amener tout le pays derrière le maillot du Kosovo ») ;
- Les déplacements : les absences prolongées rendent l'équilibre avec la vie de famille difficile à trouver.

Annexe 7 : le Kosovo et le foot

JOUEUR	DATE / LIEU DE NAISSANCE	NATIONALITE	CLUBS	ELEMENTS BIOGRAPHIQUES
Benjamin Kololli				
Mergim Vojvoda				Dans le documentaire, il évoque ses différentes nationalités et conclut : « Dans le sang, dans le cœur, c'est Kosovo. »
Samir Ujkani				Dans le documentaire, il raconte que lorsqu'il a appris que le Kosovo pouvait jouer en UEFA, il est revenu dans son pays. Pour lui, il est très important de jouer pour le Kosovo en mémoire de l'histoire du pays.

Annexe 7 : le Kosovo et le foot - Corrigé

JOUEUR	DATE / LIEU DE NAISSANCE	NATIONALITE	CLUBS	ELEMENTS BIOGRAPHIQUES
Benjamin Kololli	15 mai 1992 Aigle (Suisse)	Kosovar, Suisse et Albanais.	A joué dans de nombreux clubs suisses ; depuis 2021, il joue au Shimizu S-Pulse (Japon).	
Mërgim Vojvoda	1er février 1995 Hof-sur-Saale (Allemagne)	Kosovar, Albanais et Belge.	A évolué dans des clubs belges avant de rejoindre le Torino FC en 2020.	Dans le documentaire, il évoque ses différentes nationalités et conclut : « Dans le sang. Dans le cœur, c'est Kosovo. » Ses parents s'étaient réfugiés en Allemagne pour échapper à la guerre. N'ayant pas obtenu l'asile, la famille est renvoyée au Kosovo. Par la suite, Mërgim Vojvoda et sa famille se sont installés en Belgique.
Samir Ujkani	5 juillet 1988 Resnik (Yougoslavie, aujourd'hui Kosovo)	Albanais et Kosovar.	Il a évolué dans différents clubs italiens ; aujourd'hui, il est à l'Empoli Football.	Né en ex-Yougoslavie, il a ensuite déménagé en Belgique à six ans. Dans le documentaire, il raconte que lorsqu'il a appris que le Kosovo pouvait jouer en UEFA, il est revenu dans son pays. Pour lui, il est très important de jouer pour le Kosovo en mémoire de l'histoire du pays.

Annexe 8 : Images du Kosovo